

Le hameau

Que n'as-tu comme moi pris naissance au village !

Que n'as-tu pour tout bien un modeste troupeau !

Olivier ! les trésors d'un brillant héritage

Valent-ils le bonheur que t'offrit le hameau ?

Tu vas donc sans regret quitter ce simple asile !

Le calme pour le bruit, et les champs pour la cour !

Tes beaux jours, Olivier, couleront à la ville,

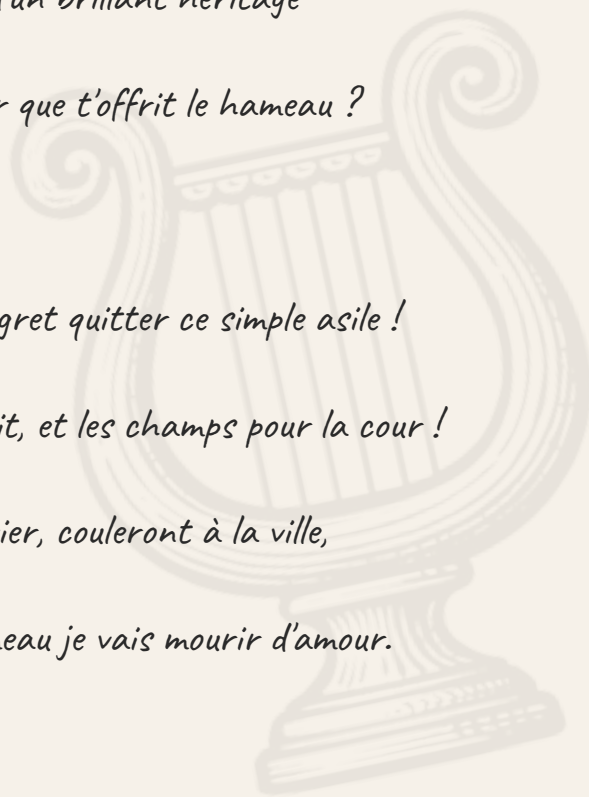
Et moi dans un hameau je vais mourir d'amour.

Si jamais au village un regret te ramène,

Si tes pas incertains s'égarent au vallon,

Tu verras nos deux noms gravés sur le vieux chêne,

Et le cœur qui t'aima couvert d'un froid gazon.



Comme la fleur des bois qui se dessèche et tombe,

Le soir d'un jour brûlant verra finir mon sort ;

Et notre bon pasteur écrira sur ma tombe :

« Olivier ! ne plains pas la douleur qui s'endort. »

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

